



CHRONIQUE DE LA PAROISSE À TRAVERS LES REGISTRES PAROISSIAUX 1600-1900



Au XIV^e siècle, Troyes est fortifiée. Mais la ville continue hors des remparts en constituant des faubourgs. Au sud-ouest, les remparts s'ouvrent sur la route de Bourgogne par la porte de Croncels.

Au-delà de cette porte s'étend le faubourg de Croncels. Les habitants de ce quartier sont paroissiens de Saint-André.

Le portail de l'église de Saint-André est décoré de de guirlandes de fruits et légumes, attestant de l'activité principale de la communauté : la culture maraîchère et des arbres fruitiers. Parmi les habitants du faubourg, on trouve en effet beaucoup de « jardiniers ».

Mais vers la seconde moitié du XIV^e siècle, les paroissiens sont devenus si nombreux qu'il est nécessaire de créer une succursale pour accueillir les fidèles.

Une chapelle dédiée à Saint Gilles est construite dans le faubourg.

Elle est bâtie en pans de bois et est juste composée d'une nef terminée par une abside à quatre pans.

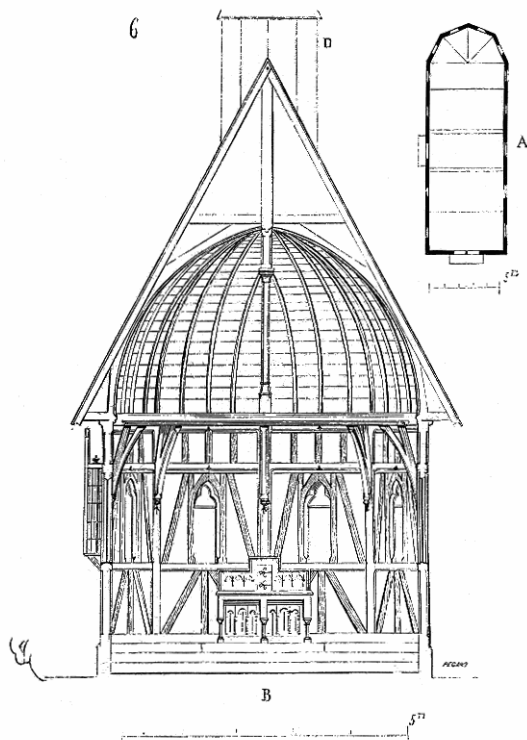


Illustration du Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle par Eugène Viollet-le-Duc



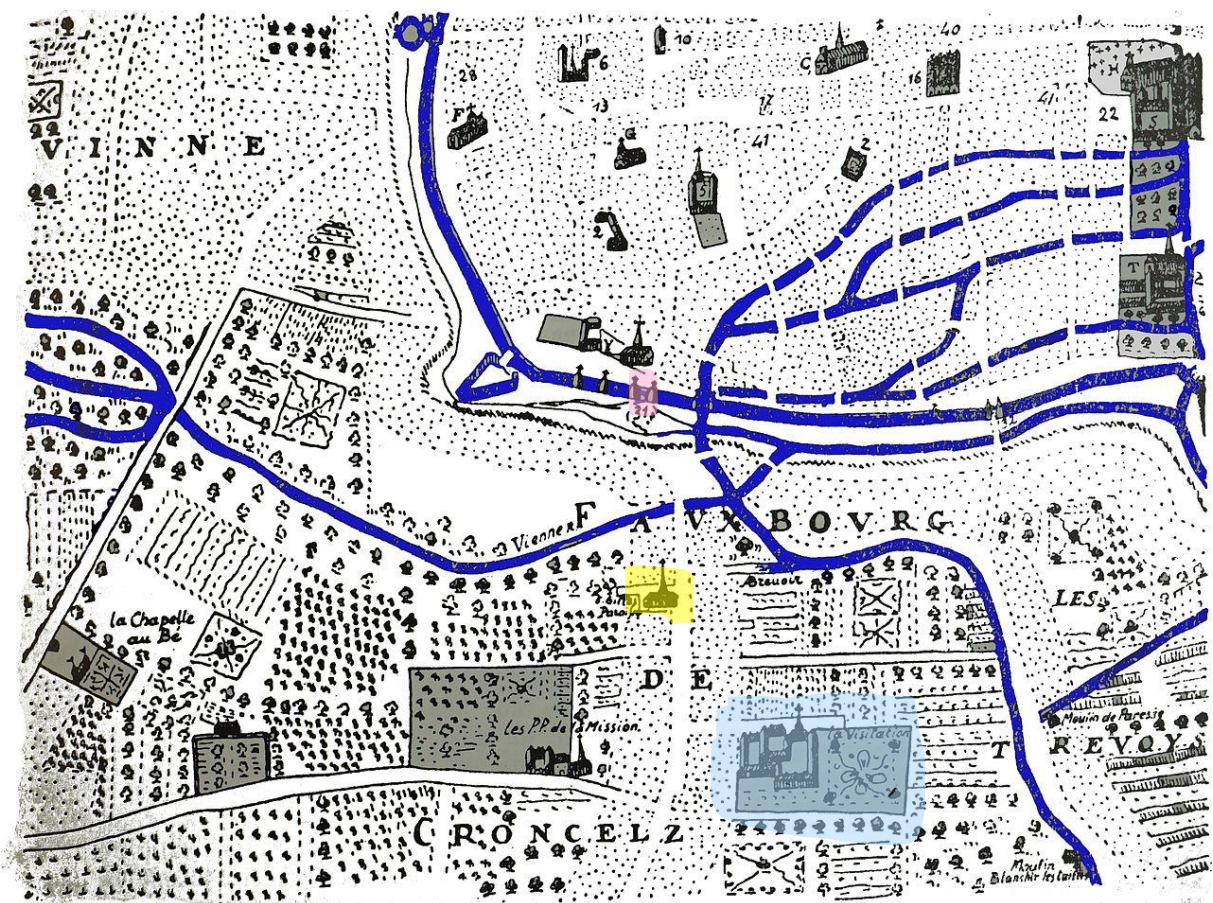
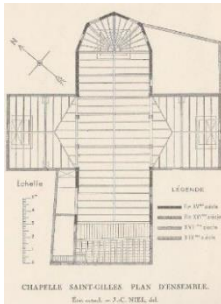
*saint Gilles et sa biche
statue du XVII^e*

Cette chapelle fournit un espace pour le culte et la prière privée. Elle dispose d'un autel. Un vicaire assure les offices. On y célèbre les mariages et on y pratique les inhumations.

Cette chapelle n'a pas de fonts baptismaux. Les paroissiens continuent d'aller baptiser leurs nouveaux nés à Saint-André.

Au XVI^e siècle, on lui ajoutera un transept.

Cuve baptismale de Saint-André du XVI^e



Plan du Faubourg de Croncelz en 1679 AD Aube

- Porte de Croncelz
- Couvent de la Visitation
- Chapelle Saint-Gilles

La chapelle Saint Gilles se trouvait à l'angle de l'impasse Saint Gilles et de l'actuelle avenue Pierre Brossolette. Elle n'existe plus de nos jours.

Les premiers registres paroissiaux de Saint-Gilles datent de 1661.

Les habitants du faubourg signent souvent les actes.



En 1714, un évènement attendu depuis des décennies arrive et va changer la vie des paroissiens. Il s'agit de la construction et la bénédiction des fonts baptismaux. La paroisse a suffisamment d'argent pour financer ces travaux. Plus besoin de courir à Saint-André à chaque naissance !

Le vingt neuf octobre mil sept cent quatorze les nouveaux
 fons baptismaux ont esté fait et posé dans la chappelle
 de saint gille faubourg de croncel de troyes sous le pontificat
 de messire denis francois bouthillier évesque de troyes la
 benediction des tesseaux pour mettre les saintes huilles en
 a esté faite par monsieur nicolas lemoyne prestre vicair de
 St André le premier jour novembre feste de tous les saints
 les dits fons baptismaux ont esté fait aux depens de la
 fabrique par les soins dudit sieur lemoyne et de m^{rs} martin
 Jolly et Jacque prevost alors marguilliers en charge de ladite
 chappelle lemoyne vicair Martin Jolly Jacque prevost

« Le vingt neuf octobre mil sept cent quatorze les nouveaux fons baptismaux ont esté fait et posé dans la chappelle de Saint gille faubours de croncel de troyes sous le pontificat de messire denis francois bouthillier évesque de troyes la benediction des tesseaux ? pour mettre les saintes huilles en a esté faite par monsieur nicolas lemoyne prestre vicair de St André le premier jour novembre feste de tous les saints les dits fons baptismaux ont esté fait aux depens de la fabrique par les soins dudit sieur lemoyne et de m^{rs} martin Jolly et Jacque prevost alors marguilliers en charge de ladite chappelle lemoyne vicair Martin Jolly Jacque prevost »

Le dernier enfant né au faubourg et baptisé à Saint-André est Pierre LACAÏLLE fils de Charles et de Marie PIERRE, né et baptisé le 23 mai 1714.

Messire LEMOYNE prêtre et vicair de Saint-Gilles depuis quatre ans, est tout fier de donner le premier baptême de la paroisse.

« du premier novembre 1714
 magdelaine fille de francois prevost hotellier
 et ancien margillier de cette eglise et catherine double
 sa femme née et baptisée en premiere sue les nouveaux
 fons baptismaux le parain pierre germaine hotellier
 et la maraine magdelaine double femme de pierre
 prevost blanchisseur qui ont signez P germaine
 Madelaine Double p prevost lemoyne pbre »

On dispose d'une gravure du quartier de cette époque.



La vie en Champagne : Cuivre du XVIIIe siècle

On voit les remparts avec la plate-forme d'angle nommée « boulevard de la Tour Boileau ou Fort de Guise » où se trouve le canon « la grosse Guillemette ».

On distingue la porte de Croncels et en avant de cette porte, au milieu des maisons et des jardins, se trouve la chapelle Saint Gilles.

Me LEMOYNE reste prêtre de la paroisse encore trente ans, jusqu'à son décès le **6 mai 1744**.

*« Enterrement de Me lemoine vicaire de St Giles
Le sept may mil sept cent quarante quatre venerable
et Discrete personne maitre Nicolas Le moyne pretre et
vicaire de St Giles sucursalle de St andré, Dedede d'hier
agé de soixante et quinze ans ou environ a été inhumé
au cimetiére De cette eglise ou il a choisi sa sepulture
par maitre nicolas Estienne Breyen curé de St andré
et de St Giles en presence Des parents et amis qui
ont signés avec nous M.f.Lagrín v^e Louis Rolin
Corpz pier mouillefarine antoine foignot
Jerosme LeGendre Breyen »*

Après lui, c'est François Honoré prêtre capucin qui prend la charge de Saint Gilles. Il est plein d'énergie et ajoute beaucoup de détails dans les registres paroissiaux. Il décide déjà de quelques ouvrages. Il fait faire le ménage dans le cimetière qui entoure la chapelle. Les ossements sont relevés pour être rassemblés dans un ossuaire.

« **Le dix sept May mil sept cens quarante quatre,**
 J'ai Nicolas Etienne Breyer prêtre Curé de S^t.
 André, et de S^t. Gilles son annexe fait
 l'inhumation solemnelle des ossements des
 deffunts déposés depuis plus de Cinquante six
 ans aux Charniers de l'Eglise dud^t. S^t. Gilles,
 avec les Ceremonies cy apres declarées, Sçavoir
 la veille a Cinq heures les vigiles à trois
 Nocturnes avec les Laudes, et le lendemain à
 dix heures le Service ensuite la procession autour
 du Cimetiere, a laquelle à été portée une Corbeille
 d'ossements garnie de fleurs qui ont été mis avec
 le reste des ossements dans le lieu préparé, le
 tout en presence des Marguilliers tant anciens
 que Nouveaux qui ont signés avec nous,
 Louis gilbert Jean Thierry
 jean jolly guilnier vaud
 Jerosme Legendre Laurent payen
 Claude Cotteret antoine foignot
 J Massey P Cortier
 Breyer »

Le dix sept May mil sept cens quarante quatre
 J'ai Nicolas Etienne Breyer prêtre Curé de S^t.
 André, et de S^t. Gilles son annexe fait
 l'inhumation solemnelle des ossements des
 deffunts déposés depuis plus de Cinquante six
 ans aux Charniers de l'Eglise dud^t. S^t. Gilles,
 avec les Ceremonies cy apres declarées, Sçavoir
 la veille a Cinq heures les vigiles à trois
 Nocturnes avec les Laudes, et le lendemain à
 dix heures le Service ensuite la procession autour
 du Cimetiere, a laquelle à été portée une Corbeille
 d'ossements garnie de fleurs qui ont été mis avec
 le reste des ossements dans le lieu préparé, le
 tout en presence des Marguilliers tant anciens
 que Nouveaux qui ont signés avec nous,
 Louis gilbert Jean Thierry
 jean jolly guilnier vaud
 Jerosme Legendre Laurent payen
 Claude Cotteret antoine foignot
 J Massey P Cortier
 Breyer

Et, pour honorer son prédécesseur, il transfère son corps à l'intérieur de l'église.

Le vint^{un} de septembre mil sept cent quarante six, le corps de venerable et discrete personne Maistre nicolas Le moyne vicair de Saint gilles, inhumé au Cimetiére de cette Eglise le sept may mil sept cent quarante quatre, a esté exhumé par la permission de Monsieur L'abbé goault vicair general, et transferé dans L'eglise et inhumé vis-à-vis la Balustrade du Santuaire, en presence des témoins soussignés avec nous.
 Dupont lésné P. N. Larothiere Pierre François Brion
 fr honoré Capucin vicair Desservant

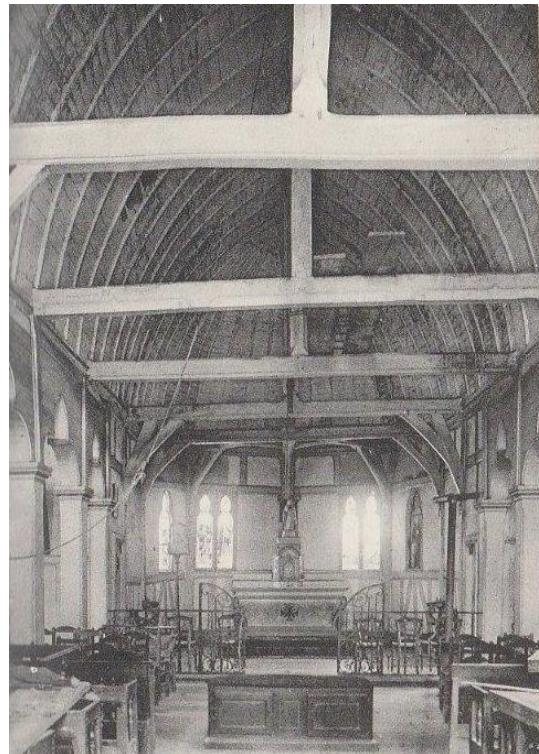
« exhumation du corps de feu M^r Lemoÿne vicair de Saint gilles **21 7^{bre} 1746**

Le vint^{un} de septembre mil sept cent quarante six, le corps de venerable et discrete personne Maistre nicolas Le moyne vicair de Saint gilles, inhumé au Cimetiére de cette Eglise le sept may mil sept cent quarante quatre a esté exhumé par la permission de Monsieur L'abbé goault vicair general, et transferé dans L'eglise et inhumé vis-à-vis la Balustrade du Santuaire, en presence des témoins soussignés avec nous.

dupont lésné P. N. larothiere pierre françois Brion
 Joseph Gallien fr honoré Capucin vicair Desservant »



Ch. Granddunon photo 1905 Troyes. Reprod. interdite.
147. TROYES. — La Chapelle Saint-Gilles.
 Date du XV^e siècle. Le Clocher renferme une cloche du XII^e siècle. Cette Chapelle se recommande par sa charpente intéressante, surtout dans les combles.



BAPTÊMES

Le mercredi **21 août 1765** est jour de fête dans la paroisse.

Du beau monde se presse dans la chapelle. On y baptise Louis, le fils de messire Charles ANGENOUST chevalier garde du corps du roi, seigneur de Basse-Fontaine, Montaulin et autres lieux et de dame Nicole Charles de MEGRIGNY. L'enfant est né le 12 juillet, a été ondoyé le lendemain en attendant d'organiser le baptême de ce premier né.

Le parrain est prestigieux : haut et puissant seigneur François Alexandre Frédéric de LA ROCHEFOUCAULT, duc de Liancourt, capitaine commandant le corps royal des carabiniers. Celui-ci n'a pas pu faire le déplacement jusqu'à Troyes, il a donné procuration à Armand François ANGENOUST (on trouve copie de la procuration dans le registre de 1765) chevalier gendarme de la garde ordinaire du roi, seigneur de Cervets, Bréviandes et autres lieux, qui le représentera. Ce dernier est l'oncle paternel de l'enfant.

La marraine est haute et puissante dame Louise LEFEBVRE épouse de haut et puissant seigneur messire Pierre François DE MÉGRIGNY vicomte de Troyes, chevalier lieutenant général d'épée comte de Vilbertain, seigneur de Vilbertain, Briel, Saint-Benoist, Bouilly, Savoye, Saint-Pouange, Moussesey et autres lieux qui est le grand oncle du baptisé.

Parmi les témoins, on trouve de nombreux membres de la famille ANGENOUST, des membres des gardes du corps du roi et des conseillers.



Alexandre Frédéric de LA ROCHEFOUCAULT



MARIAGES

À partir de 1745, le curé de Saint Gilles célèbre de plus en plus de mariages. De nombreux étrangers se marient dans son église. Ils sont originaires de différentes villes de l'Aube, ou de diocèses plus éloignés, l'Auvergne, la Savoie et aussi de Belgique, de la province de Hainaut. Très souvent, les fiancés sont dispensés de bans.

En juin 1751, le desservant pratique deux fois la cérémonie de mise sous le drap nuptial d'enfants nés avant mariage.



C'est le cas le 8 juin pour Pierre PELISSIER 31 ans du diocèse de Montauban et Anne LAMBERT 33 ans de Dienville. Ils ont déjà trois enfants qui sont légitimés par leur mariage :

*« Etienne, âgé d'environ huit ans, batisé à Regueille, diocèse de toul en Lorraine
 Pierre François, âgé de deux ans, batisé à chamoy
 Marie, âgée de quatre mois, batisée aussi a chamoy, diocese de troyes, tous trois enfans, extra
 matrimonium des susdits pierre pelissié, et anne lambert, ont êtés mis sous le drap avec leurs
 père et mere le iour de leur mariage en presence de ... »*

*Etienne, âgé d'environ huit ans, batisé à Regueille, diocèse de toul en Lorraine
 Pierre François, âgé de deux ans, batisé à chamoy
 Marie, âgée de quatre mois, batisée aussi a chamoy, Diocese de troyes, tous trois enfans, extra
 matrimonium des susdits pierre pelissié, et anne lambert, ont été mis sous le drap avec leurs
 père et mere le iour de leur mariage en presence d'Edme Benoît, et Louis Froit*

Trois semaines plus tard, le 28, Benigne RESILLOT et Marguerite BOURELIER originaires de Saulles (52) mettent sous le drap leur fille Marie Augustine née à Saint-Frobert trois ans plus tôt.



SÉPULTURES

Le vicaire est amené à inhumer des fidèles morts accidentellement.

Laurent MIMEY de Bouilly qui travaillait à la corvée dans la paroisse est mort à 14 ans écrasé sous les débris d'un grenier **le 28 juin 1746**.

Quelques années après, Pierre GILLAIN de Saint-Nizier meurt écrasé lui aussi à l'âge de 21 ans le **30 avril 1754**.

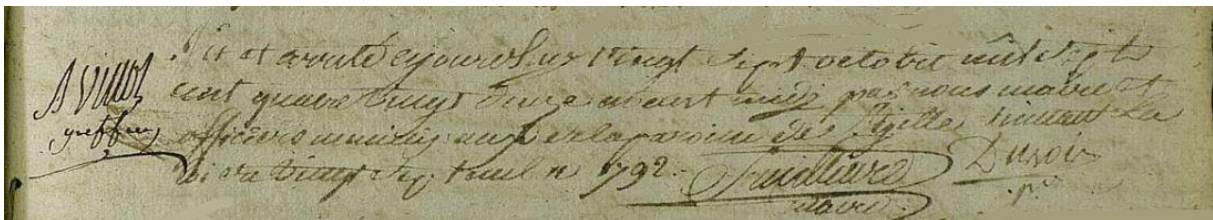
La mort de Jean PRIN paroissien de Saint-Gilles est relatée dans les registres. Il était fils de défunt Jean PRIN et Marie DOUÉ, âgé de 26 ans. En exerçant son métier de voiturier, il est tombé d'un chariot le **16 mai 1760** à Chantilly, à huit lieues de Paris. « *ayant eu le malheur d'avoir la tête écrasée, sans avoir donné aucun signe de vie, a été inhumé le lendemain à Chantilly* ». Le rapport de cet accident est fait le 21 mai par François REMY son frère utérin paroissien de Saint-Jean et Louis DUPONT natif d'Amiens son compagnon, tous deux voituriers.



En 1792, dernière année de tenue de l'État Civil par l'Église, le curé de Saint-André et le sieur DEVILLENEUVE desservant se partagent les offices et cérémonies. Le dernier acte religieux enregistré est l'inhumation de Jacques REMY fils de Edme Claude REMY et de Jeanne RAVINEL âgé d'un an, en date du 3 octobre 1792.

« A *vinot greffier,*

fait et arrêté ce jourd'hui vingt sept octobre mil sept cent quatre vingt douze avant midy par nous maire et officiers municipaux de la paroisse de St gille suivant la loi du vingt septembre 1792 »



La paroisse Saint-Gilles devient la commune de Croncels-Saint-Gilles. Elle est incluse dans le canton de Saint-Germain. Elle n'existera que deux ans et demi. Après juillet 1795, Croncels-Saint-Gilles est annexée par la ville de Troyes.

À partir de 1793, les registres sont tenus par « *François SEMILLIARD officier public membre du conseil général de la commune de la paroisse de Saint gille faubourg de croncels à troyes departement de l'aube élu pour recevoir les actes destinés à constater la naissance, les mariages et deces des citoyens* ».

Le **12 vendémiaire an 3** ou 3 octobre 1794 vieux style, Edme DENIZET torcheur (il fait les torchis) 30 ans vient avec un voisin, déclarer le décès de son fils Pierre Jérôme 3 ans et 9 mois né de Elisabeth BRUN sa femme. L'enfant est mort brûlé ainsi que le juge de paix l'a constaté.

Le procès-verbal est inséré dans le registre.

Le juge de paix accompagné de son adjoint et de son greffier se rend au domicile du citoyen DENIZET. Dans une chambre haute se trouve un cercueil fermé que le juge fait ouvrir. Le cadavre tout noir d'un garçon d'environ 4 ans.

La mère explique que la veille, elle est sortie vers deux heures après-midi. L'enfant a dû prendre du feu dans le fourneau et s'est brûlé lui-même. Comme il n'y avait pas de feu dans le foyer, l'accident s'est probablement passé de cette façon.

Des témoins sont entendus.

Edme JORRY manouvrier de 56 ans travaillait dans le jardin du voisin vers deux heures de relevée hier. Il a entendu un enfant crier pendant un quart d'heure mais « *ne sachant point la cause des pleures de cette enfant s'est imaginer que cest pleures ne venoit que de quelque chatiment* » n'est pas intervenu. Edme BRIET, 38 ans, cordonnier voisin de la famille DENIZET travaillait dans sa boutique hier vers les deux heures. Il n'a entendu aucun cri mais a senti un « *goust de brulez* ». Il est sorti s'informer d'un feu dans le quartier, mais rien n'était signalé.

C'est la mère qui a découvert son fils en rentrant.

Le juge déclare que les faits sont accidentels et délivre le permis d'inhumer.

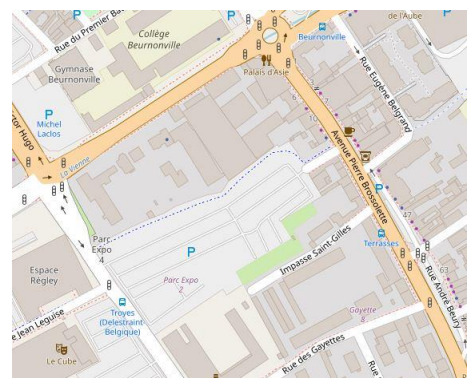
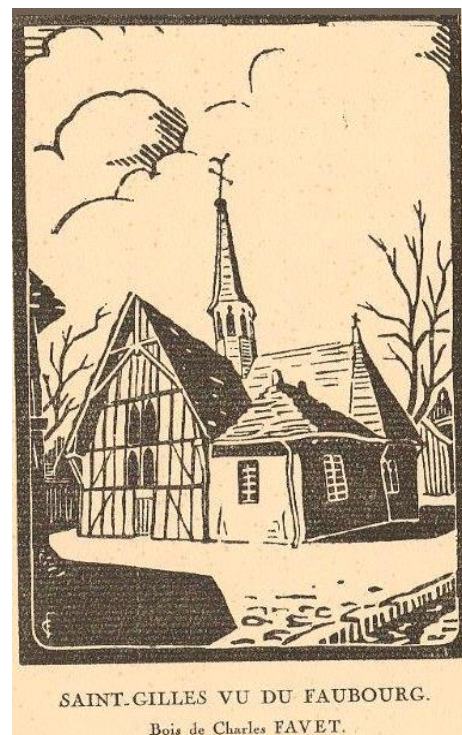
Le dernier acte avant la disparition de la commune est rédigé le 5 thermidor an 3, ou 23 juillet 1795.

À l'époque révolutionnaire, les églises troyennes devaient être démolies. Mais cette décision est restée sans suite. La chapelle Saint-Gilles n'a donc pas été vendue et une ordonnance de Louis-Philippe du 20 mars 1844 l'a érigée en secours de Saint-Jean.

On la retrouve sur le cadastre de 1836, entourée de son cimetière.

La chapelle Saint-Gilles a été détruite avec plusieurs maisons du faubourg Croncels lors des bombardements de 1940.

L'impassé Saint-Gilles a gardé son nom.



Rédigé par Véronique FREMIET MATTEI

sources : AD Aube registres, cadastre, cartes postales en ligne, Société Académique de l'Aube photos et gravures chapelle Saint-Gilles, images internet et wikipedia : illustrations



CONFIRMATIONS

À plusieurs reprises dans les registres paroissiaux, on trouve la liste des confirmés. Le sacrement de confirmation est donné par l'évêque aux fidèles une fois dans leur vie, après l'âge de raison, car c'est un choix personnel. La confirmation manifeste le lien du baptisé avec l'Esprit saint donné aux apôtres le jour de la Pentecôte. Un parrain et une marraine peuvent accompagner le confirmand. *(source : eglise.catholique.fr)*

Confirmations du 8 juin 1744

AD Aube/BMS1740-1765/vues 25 et 26

Michel SABARD marié
Edme L'ASNE marié
Jean Baptiste ROUSSELET 15 ans
Jean PATROIS 15 ans
Michel PHILIPPON 16 ans
Jean PHILIPPON 12 ans
François PHILIPPON 10 ans
Jean Nicolas TOMASSIN 11 ans
Simon GILBERT 12 ans
Nicolas GILLON 14 ans
François BOTTET 12 ans
Louis DROUET 16 ans
Jean PRIN 10 ans
Edme BRIDEN 13 ans
Nicolas BRIDEN 11 ans
Edme VAILLOT 20 ans
Nicolas MASSEY 12 ans
Nicolas DROUET 10 ans
Laurent GILLEY 15 ans
Jean BERSIN 15 ans
Nicolas PELEY 25 ans
Edme COURTOIS 9 ans
Romain Joachim MAIRE 10 ans
Edme HONNET 14 ans
Jacques PERIDON 9 ans
Joseph DESPLANCHES 18 ans

Nicole ORRY épouse THIERRY 59 ans
Anne ROSEY épouse Pierre PREVOST
Edmée PATRA épouse Pierre MOUILLEFARINE
Edmée IMBERT 23 ans
Jeanne AVELINE 20 ans
Caterine DEHEURLE 18 ans
Jeanne Ursule LE NOËL domestique de Laurent SIMON
boucher
Marie Jeanne BERSIN 20 ans
Marie HAILLET 14 ans
Marie RILLOT 24 ans
Marguerite RILLIOT 16 ans
Marie GILLON 16 ans
Jeanne MANENT 15 ans
Edmée MAUNY 13 ans
Marie COURTOIS 10 ans
Thérèse COURTAUT 16 ans
Claudée DESPLANCHES 12 ans
Marie HABY 25 ans
Madelaine HABY 23 ans
Marguerite MAIRE 10 ans
Marie RASEY 13 ans
Marie Jeanne MASSEY 18 ans
Anne LECLERC 21 ans
Edmée LECLERC 23 ans
Nicole COTTERET 9 ans
Anne ROYER 19 ans
Anne SABARD 7 ans

Confirmations du 8 juillet 1749

AD Aube/BMS1740-1765/ vue 53

Simon SABARD
Jean Baptiste SABARD
Claude BRUN
Simon COTTERET
Claude DOUÉ
Antoine BRIDEN
Michel RENARD
Jean RENARD

Elizabeth BERTIN
Anne RENARD
Louise FRANÇOIS
Anne DROUET
Marguerite MILARD
Caterine NAUDIN
Marie COLLOT
Nicole ROUSSEL

Julien CREVAUT
Edme CREVAUT
Simeon GATOUILLAT
Nicolas BRICARD
Edme PETITFORT
François DAGUET
Pierre COUTURIER
Pierre SANDREY
Pierre TRESNARD
Pierre Hierome BRUN, paroissien de
St Jean
Antoine GELINOT

Matie CREVAUT
Marie CREVAUT
Edmée DRUGEON
Jeanne JUBÉ
Elizabeth MASSEY
Anne FONTAINE
Anne BRIDEN
Marie Anne MAITRE
Marie BENOIST
Brigitte FOIGNOT
Nicole MINERET femme Edme BENOIST
Anne GALLIEN
Edmée REGLÉ
Marguerite MASSON

Confirmés du 20 mai 1750

AD Aube/BMS 1740-1765/vue 57

Les confirmands ont été conduits processionnellement de l'église Saint Gilles jusqu'à la cathédrale.

Etienne MAURIAT 30 ans
Edme JOLIVEAU 25 ans
Jean HENRY 25 ans
Edme BLONDEL 26 ans
Pierre Jean Baptiste GAUTHIER 18 ans
Joseph VINOT 26 ans
Jean LEBLANC 19 ans
Edme DROUIN 9 ans
Antoine PATROIS 9 ans

Jeanne LAMBERT 30 ans
Jeanne VIAISE 30 ans
Marguerite BERTHIER 22 ans
Reyne AUBERT 21 ans
Madelaine BLONDEL 19 ans
Marie Anne GAURIER 9 ans

Confirmations du mardi de pentecôte le 4 juin 1754

AD Aube/BMS 1740-1765/vue 79

Jean RIBLE 19 ans
Nicolas VELU 16 ans
Philippe BRICARD 11 ans
Edme AUGÉ 11 ans
Jean Pierre DUBOIS 11 ans
Claude SABARD 10 ans
Gerard GIRARDIN 38 ans
Gabriel NAUDIN
Jacque VINCENT 31 ans
Philippe MIALET
Thomas Ambroise ARNOULD 22 ans
Jean GAURIER 10 ans
Pierre FESSARD 20 ans
Nicolas BALAN ? 17 ans
Pierre BONNET 18 ans
Nicolas MARAULT 16 ans
Antoine COUPICAU

Anne HAINAULT 14 ans
Marguerite PIAT 18 ans
Nicole BENOIST 10 ans
Matie PHILIPPON 14 ans
Anne GRISIÉ 23 ans
Anne BOUDELLOT 16 ans
Anne BOUDELLOT 19 ans
Edmée GAUDIN 20 ans
Marie Anne AUBERT 23 ans
Caterine BORGNAT 20 ans
Jeanne BRUGEON 11 ans
Elizabeth GOUX 16 ans
Françoise HIEREMIE 25 ans
Therese PAYEN 9 ans
Anne BEAU 25 ans
Marie L'ANIÉ 38 ans
Anne BEGEARD 8 ans

Pierre GRUAT
Jean Nicolas HUGOT
Jean JOLRU ?
Mathieu PIAT
Jean MAIMÉ
André RILLEAU

Anne MAITRE 9 ans
Edmée PAPILLON

En 1760, l'évêque a administré le sacrement de **Confirmation** à plusieurs personnes âgées de 17 à 18 ans, de Troyes et de ses faubourgs. Le **samedi 17 mai**, le curé de Saint-Gilles a présenté huit garçons et huit filles à la Confirmation.

AD Aube/BMS 1740-1765/vue 108

Edme CHOLLIER
Pierre BOURGUIGNAT
Edme FESSARD
(tous trois au service des Chartreux)
Charles GILLIÉ
Martin CHARLES
Julien Pierre DUBOIS
Pierre CHOLLIER

Isabelle CHOLLIER
Marie Charles BRUN
Edmée COTTERET
Marie Anne FILIATRE
Marie PRIOLAT
Madelaine MAITRE
Françoise CHEMELAT
Jeanne MÉCHOT

Ce jour-là, à la demande du curé de Saint-Etienne, celui de Saint-Gilles ajoute à ses confirmands Edme LEFEVRE qui est arrivé après l'imposition des mains à Notre-Dame-aux-Nonnains où devaient être confirmés les paroissiens de Saint-Etienne un peu plus tôt dans la journée.

Une seconde série de confirmations a lieu le **27 mai 1760** dans l'église de Saint-Nizier. Dix hommes et garçons et neuf filles de Saint-Gilles sont présentés.

Edme GUILLAUME
François LONGUEFORT ?
Martin GILLET
Jean DROUET
Pierre DROUIN
Jean Baptiste COTTERET
Antoine BRICARD
Joseph Sigilbert HARPIN
Thomas NAUDIN
Pierre PHILIPPON

Marguerite OUDOT
Françoise NOSLEY
Marie Anne PHILIPPON
Marguerite JAILLANT
Françoise LONGUEFERT ?
Simone NAUDIN
Anne CHOLLIER
Nicole GILLIER
Jeanne Elizabeth MARCEL (ajoutée à la demande de l'évêque)



Rédigé par Véronique FREMIET MATTEI

Sources : AD Aube registres, cadastre, cartes postales en ligne, Société Académique de l'Aube photos et gravures chapelle Saint-Gilles, images internet et wikipedia : illustrations